



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 40-41 | 2019

Comptes rendus des publications de 2017-2018

Peter Jackson. *The Mongols and the Islamic World. From Conquest to Conversion*

Simon Berger



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50437>

DOI : 10.4000/abstractairanica.50437

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Simon Berger, « Peter Jackson. *The Mongols and the Islamic World. From Conquest to Conversion* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 20, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 21 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50437> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50437>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2021.

Tous droits réservés

Peter Jackson. *The Mongols and the Islamic World. From Conquest to Conversion*

Simon Berger

RÉFÉRENCE

Peter Jackson. *The Mongols and the Islamic World. From Conquest to Conversion*. New Haven/Londres: Yale University Press, 2017, 614 p.

- 1 Cet ouvrage imposant vient à la suite de plus de trente ans d'effervescence de la recherche sur l'empire mongol, au cours desquels les études se sont multipliées de façon exponentielle et ont profondément renouvelé ce champ. L'A. entend étudier ici à la fois l'impact de la domination mongole sur le monde islamique, et les modalités de cette domination, et couvre ainsi la période allant des premières conquêtes à l'islamisation des conquérants, soit essentiellement les XIII^e et XIV^e siècles.
- 2 Les treize chapitres qui composent l'ouvrage suivent une trame générale chronologique, dans laquelle s'insèrent des séquences thématiques. Le premier chapitre consiste en une présentation détaillée des sources mobilisées, tandis que le deuxième chapitre fait l'historique des relations entre le monde musulman et les nomades d'Eurasie centrale avant les conquêtes mongoles. Les chapitres trois à cinq traitent respectivement des conquêtes de Gengis Khan et de ses successeurs directs, du gouvernement de l'empire unitaire et de la conquête de l'Iran, de l'Irak et de la Syrie par Hülagü. Le chapitre six porte sur le coût matériel et humain des conquêtes mongoles : c'est l'occasion pour l'A. de nuancer l'image de destructeurs qui fut souvent accolée aux Mongols, et de montrer que les massacres et les destructions bien réels étaient rarement purement arbitraires. Dans le chapitre sept, l'A. aborde la période de division de l'Empire mongol en plusieurs ensembles, et dépasse le paradigme des quatre *ulus* des successeurs de l'empire unitaire, en montrant qu'à côté de ceux-ci existaient

d'autres ensemble, comme l'*ulus* de Qaidu, mais aussi d'autres structures politiques plus restreintes comme les Qara'unas. Le chapitre huit traite de l'idée de *Pax Mongolica* et du rôle des Mongols comme vecteurs culturels. Les chapitres suivants traitent du cœur du sujet du livre tel qu'annoncé par son titre. Le chapitre neuf traite des souverains musulmans clients des Mongols, comme les Seljūqides d'Anatolie, les Salghurides du Fārs, les Qutlughkhanides de Kermān ou les Kart (ou Kurt) d'Hérat. Le chapitre dix concerne les administrateurs musulmans au service des dirigeants mongols, tandis que le chapitre onze aborde la politique religieuse de ces derniers : l'A. revient notamment sur le concept de « tolérance » religieuse des Mongols, à laquelle il préfère la notion de « pluralisme ». Dans le chapitre douze, l'auteur considère les facteurs et les agents de l'islamisation des Mongols, et traite plus particulièrement dans le dernier chapitre de la conversion des souverains. L'ensemble se conclut par un épilogue, dans lequel il est question des conséquences sur la longue durée de la domination mongole dans le monde islamique oriental. Les notes, fort abondantes, sont malheureusement rejetées en fin de livre, et sont suivies par une bibliographie d'une quarantaine de pages et d'un index. Sept illustrations et huit cartes en noir et blanc accompagnent le texte.

- 3 Comme on peut le voir d'après ce bref résumé, le propos de l'ouvrage dépasse largement ce qu'annonce son titre. Il ne s'agit en fait ni plus ni moins que d'une somme de ce que la recherche récente a produit sur l'Empire mongol, et c'est en cela un travail considérable. On regrettera cependant que, dans un livre par ailleurs si complet, certains débats historiographiques actuels, comme celui, pourtant vivace et capital, autour de la structure sociopolitique des groupes nomades de la steppe, soient complètement passés sous silence. On notera également qu'en ce qui concerne l'islamisation, l'Ilkhanat est bien davantage traité que les khanats de la Horde d'Or et de Chaghadaï, ce qui tient aux sources employées : en effet, l'A. a fait le choix de se limiter essentiellement aux sources narratives, au détriment de l'hagiographie, mais aussi des sources documentaires, ce qui aurait peut-être permis de recueillir davantage d'informations sur le *Desht-i Qipchaq* et l'Asie centrale, mais ouvre des perspectives pour de prochaines recherches. Seules les quelques sources chinoises traduites dans des langues occidentales ont été utilisées. Malgré tout, le corpus de sources mobilisé est déjà immense et d'une ampleur inégalée pour ce qui concerne les études sur l'Occident mongol. En somme, ce livre sera indispensable à consulter pour tout chercheur ou étudiant travaillant sur l'Empire mongol, et constitue d'emblée un ouvrage de référence.

AUTEURS

SIMON BERGER

Doctorant EHESS, CETOBAC, Paris